

Du Comité archéologique de Noyon :

L'Exposition rétrospective du Noyonnais (mai-septembre 1931).

La « Rosière de Salency », notice historique par l'abbé Caudron.

Le « Livre Rouge », cartulaire de la Ville de Noyon.

Dons : La Bibliothèque d'un Noyonnais, Paris, L.-Marcel Fortin, 1908, offert par M. Mazière fils.

La Chevauchée sacrée, par Roland Engerand.

Sainte Jeanne d'Arc, sa vie. Ces deux vol. ont été offerts par M. Mourichon pour la suite de la Bibliothèque johannique de la Ville.

*
**

L'origine celte du nom de Compiègne

par M. MOURICHON

Cette étude philologique de notre confrère aboutit à cette conclusion que l'étymologie du nom de Compiègne à laquelle jusqu'ici les érudits locaux ont si souvent attribué une origine latine serait fournie par deux racines celtes.

La démonstration en est faite avec beaucoup d'érudition et, comme la conclusion est appuyée de l'autorité d'un celtisant éminent, M. Auguste Longnon, nul doute qu'elle ne soit admise désormais.

*
**

*Impressions d'une Parisienne
de passage à Compiègne en 1867*

par M. J. MOURICHON

Ces spirituelles impressions d'une Parisienne sur Compiègne nous sont données par une lettre datée de Compiègne le 13 mars 1867.

On ne peut en vouloir à Mme Claudius Lavergne d'avoir de l'esprit et nous avons su gré à M. Mourichon d'avoir, par cette agréable lecture, fixé quelques détails de la petite histoire de Compiègne.

Claudius Lavergne, élève d'Ingres, fut un des peintres verriers les plus remarquables du XIX^e siècle.

En 1867, il préparait les vitraux qui se trouvent au-dessus de l'autel de la Vierge à Saint-Jacques de Compiègne.

C'est à cette occasion que Julie Lavergne descendit à Compiègne, à l'hôtel de la Cloche, d'où elle écrivit à sa fille, religieuse à Paris, la lettre curieuse sujet de cette communication.

Ainsi nous apprenons comment, entre M. le Curé, les membres du conseil de fabrique et l'artiste, l'entente finit par se faire pour le choix des tons des vitraux de St-Jacques.

*
**

Histoire de Choisy-au-Bac

par M. le Dr Ozanne

(Suite)

M. le Dr Ozanne continue la lecture de l'histoire de Choisy-au-Bac à l'époque florissante, pour cette localité, des premiers Capétiens.

Louis VII y séjourna, et aussi Philippe Auguste qui restaura le château d'une manière digne d'une demeure royale.

La préférence de leurs successeurs pour Compiègne fit diminuer rapidement l'importance de Choisy.

Néanmoins, Philippe VI de Valois y institua une des trois maîtrises des eaux et forêts du Valois ; aussi, selon Bergeron, dans le « Valois royal », en 1346, Choisy ne comptait-il pas moins de quinze cents maisons, correspondant à une population de cinq à six mille habitants.

Enfin, après un aperçu historique concer-